

EXPOSITION ERAKUSKETA

PABLO TILLAC

Né à Angoulême en 1880, Jean-Paul Tillac, sort diplômé à 23 ans de l'École des beaux-arts de Paris, formé dans les ateliers de, entre autres, Jean-Léon Gérôme et Fernand Cormon.

A l'image des artistes classiques, il y acquit la maîtrise des différentes techniques du dessin et de la peinture : huile, aquarelle, fusain, pastel, sanguine, mine de plomb, estampe :

« *Je m'abandonne à toutes les techniques car je pense que le véritable artiste, l'artiste complet, doit pouvoir tout aborder et tout traiter avec une égale maîtrise.* »

De 1903 à 1910, il voyage outre-Atlantique. Il séjourne à New-York, la Nouvelle-Orléans, donne des cours de dessins au Texas, va à Cuba. Il revient en Europe en 1911, visite l'Angleterre, le Pays basque et l'Espagne où il se rendra fréquemment. Polyglotte, pratiquant le français, le basque, l'arabe, le grec, l'anglais, l'hébreu et le castillan, c'est aussi un érudit passionné de culture ibérique, y puisant son prénom Pablo.

Pablo Tillac s'installe à Cambo-les-Bains en 1919.

Artiste témoin de son époque, au grés de ses fréquents voyages en Espagne et à travers le Pays Basque, il dessine le quotidien et les gens du peuple des villes qu'il traverse, les paysans et les pêcheurs basques. Sur les marchés ou les canchas, dans les églises et les tavernes, les scènes pittoresques et les traditions sont fixées par le trait précis et rapide de l'artiste. Portraitiste virtuose de l'instant, Pablo Tillac saisit le profil de l'âme basque, créant une galerie de portraits si justes qu'elle en acquiert une dimension ethnographique en relation avec les conférences qu'il donne notamment à la *Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne*, et les articles qu'il publie dans différents revues et bulletins sur la culture basque.

Il meurt à Cambo-les-Bains en 1969.

ILLUSTRATIONS POUR *LA MONJA ALFEREZ*

Pablo Tillac a illustré de nombreux ouvrages, souvent en rapport avec l'histoire basque ou ibérique.

Les accents picaresques de l'histoire de *la Monja Alferez* ne pouvait qu'enflammer l'imagination de l'artiste. Sa connaissance de la culture hispanique et le fougueux caractère de l'aventurière basque, lui donnent suffisamment de liberté pour qu'il puisse pleinement exprimer son talent.

Il illustra une première fois cet ouvrage en 1934 de six dessins à l'encre pour l'éditeur donostiar Beñat Idaztiak. Nul doute, à la vue des gouaches qu'il effectua par la suite, qu'il comptait sur une édition plus complète et prestigieuse de cette histoire. On ne sait si la deuxième guerre mondiale empêcha la réalisation de ce projet, toujours est-il qu'il ne vit jamais le jour.

Pour la première fois l'intégralité des compositions illustrant *la Monja Alferez* est présenté au public, permettant de remettre en lumière le talent d'un artiste trop méconnu et l'histoire étonnante d'une jeune basquaise qui surmonta les difficultés de sa condition de femme du XVII^e siècle pour vivre ses rêves d'aventures.



01-30 Juin 2021

2021-ko ekaina